

Questions Sociopolitiques et Environnementales

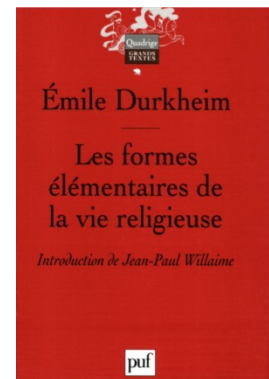
La croyance est-elle une
pratique sociale ?

Diversité et actualité des phénomènes de croyance

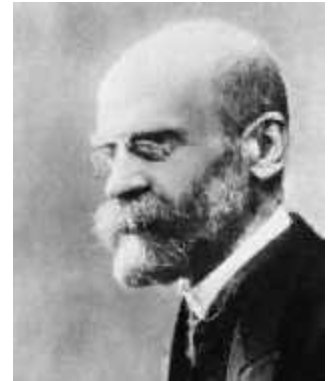
- Croire ... en dieu
- Croire ... au père Noël
- Croire ... que passer sous une échelle porte malheur
- Croire ... à l'existence des OVNI
- Ne pas croire ... à l'existence des camps de la mort
- Croire ... à l'efficacité de l'homéopathie
- Croire ... à la dangerosité des vaccins
- Croire ... aux origines humaines du changement climatique
- Ne pas croire ... à l'effondrement des tours jumelles lors du 11 septembre 2001

L'importance de la thématique de la croyance religieuse pour la sociologie

- La question de la **rationalité** des conduites sociales en question
- La **pensée des lumières** a construit une posture critique vis-à-vis du phénomène religieux
- La question du religieux est une des préoccupations majeures des **pères fondateurs**
 - Max Weber
 - **Emile Durkheim**



Emile Durkheim (1858 – 1917)



- Les 4 ouvrages majeurs
 - De la division du travail social (1893)
 - Les règles de la méthode sociologique (1895)
 - Le suicide (1897)
 - Les formes élémentaires de la vie religieuse (1912)
- Rôle important dans la structuration de la sociologie comme discipline
 - Crée la revue L'Année Sociologique
 - Fait créer une chaire de sociologie à la Sorbonne
 - ...

Emile Durkheim, inventeur de la notion de « fait social »

- Le scientifique qui s'intéresse à la vie humaine identifie différents types de faits, qui se présentent à la fois comme des constats observables, des régularités, etc:
 - Des faits biologiques
 - Des faits psychologiques
 - Des faits sociaux

Les particularités des faits sociaux d'après Durkheim

- Les faits sociaux se distinguent des faits biologiques ou psychiques: ils concernent bien les individus, mais ils renvoient à des réalités qui leur sont extérieures, qui les dépassent, qui sont définies ...
 - ... dans les mœurs, les coutumes
 - ... dans le droit,
 - ... dans l'organisation collective.
- Même s'ils leur sont extérieurs, ils s'imposent aux individus, ils exercent des contraintes sur leurs conduites

Des exemples de conduites qui engagent une dimension sociale chez Durkheim

- Utiliser une langue pour s'exprimer
- Utiliser une monnaie pour payer ses dettes
- Pratiquer une religion
- Exécuter des engagements contractuels
- Suivre les règles d'une profession
- ...

Peut-on décomposer les faits sociaux en faits plus élémentaires ?

- Pour Durkheim, de même que les faits biologiques ne s'expliquent pas par des phénomènes inorganiques, les faits sociaux ne peuvent pas être décomposés en faits psychologiques:

« Mais, dira-t-on, puisque les seuls éléments dont est formée la société sont des individus, l'origine première des phénomènes sociologiques ne peut être que psychologique. En raisonnant ainsi, on peut tout aussi facilement établir que les phénomènes biologiques s'expliquent analytiquement par les phénomènes inorganiques. En effet, il est bien certain qu'il n'y a dans la cellule vivante que des molécules de matière brute. Seulement ils y sont associés et c'est cette association qui est la cause des phénomènes nouveaux qui caractérisent la vie et dont il est impossible de retrouver le germe dans aucun des éléments associés. **C'est qu'un tout n'est pas identique à la somme des parties, il est quelque chose d'autre et dont les propriétés diffèrent de celles que présentent les parties dont il est composé.** »

Les règles de la méthode sociologique, p. 102

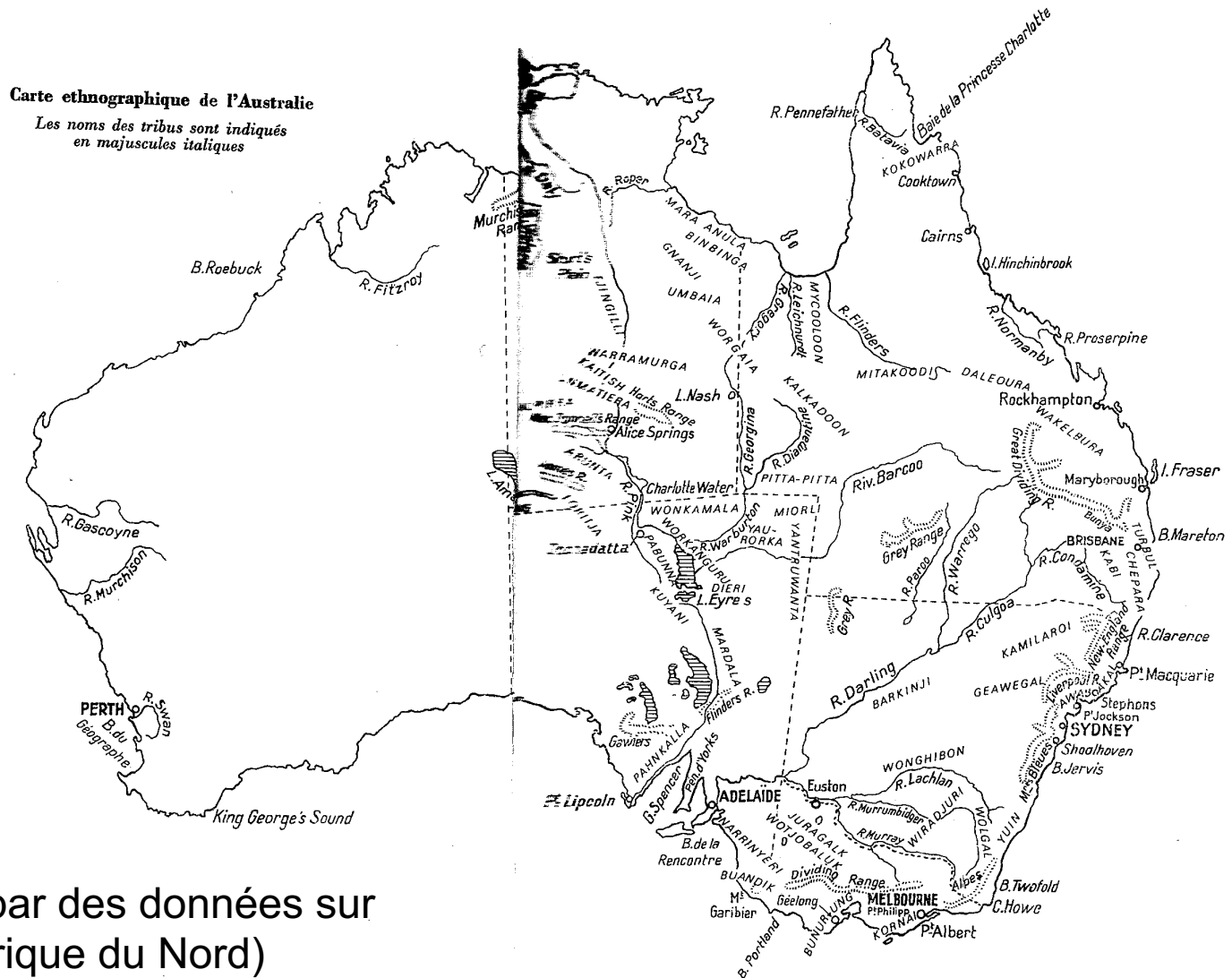
Le projet des « Formes élémentaires de la vie religieuse », de Durkheim

- L'objectif:
 - « Nous nous proposons d'étudier dans ce livre la religion la plus primitive et la plus simple qui soit actuellement connue, d'en faire l'analyse et d'en tenter l'explication. »
 - ... mais aussi, au-delà de cette religion particulière: « comprendre la nature religieuse particulière de l'homme, c'est-à-dire nous révéler un **aspect essentiel et permanent de l'humanité**. »
- Donc adresser les questions suivantes:
 - **D'où viennent** les rites religieux, comment expliquer le **phénomène de croyance**, comment analyser **les cultes** ?

La démarche

- « les formes *élémentaires* de la vie religieuse »:
 - Revenir aux configurations les plus simples pour analyser une question sociologique complexe
 - Les religions que l'on trouve dans les sociétés modernes ne nous permettent plus de tracer le lien entre les activités spirituelles et les activités sociales.
 - D'où l'idée de s'intéresser au fait religieux dans des sociétés simples → les tribus australiennes et amérindiennes

Le terrain d'étude: l'Australie



(Complété par des données sur
l'Amérique du Nord)

Le matériau empirique et son traitement

- Analyse des données collectées par des voyageurs et des anthropologues depuis le milieu du XIXème siècle:
 - Frazer, Tylor, Miss Flecher, Codrington, Gillien et Spencer...
 - Discussion des différentes théories proposées, comparaison des faits avancés, proposition d'autres interprétations théoriques
- « Armchair anthropology »

Comment lire Durkheim, et tout particulièrement les « Formes élémentaires » aujourd'hui ?

- Une analyse d'une catégorie particulière de phénomène de **croissance**.
- Un exemple très parlant de construction d'une **démarche de sciences sociales** au moment historique où celles-ci s'inventent
 - L'héritage et la volonté de démarcation vis-à-vis de la philosophie
 - Le rapport spécifique aux données empiriques
- Une formalisation très claire d'un modèle d'analyse général et archétypique dans les sciences sociales, le **sociologisme**

La définition du fait religieux par Durkheim: deux caractéristiques centrales

- 1. Une religion suppose une communauté de pratiquants, une **église** au sens générique de ce terme.
- 2. Mais surtout, l'essence du fait religieux est l'opposition entre deux domaines de la réalité, le **sacré et le profane**.
 - Les divinités, le surnaturel, les êtres spirituels: ce sont des éléments secondaires, non significatifs
- D'où la définition: « **Une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale, appelée Eglise, tous ceux qui y adhèrent.** »

Quelle est la forme religieuse la plus élémentaire ?

- L'animisme ?
- Le naturisme ?
- Non, **le totémisme.**

La fonction du **totem** dans l'organisation sociale des tribus australiennes

- La structure sociale des tribus australiennes s'organise autour de l'unité du **clan**.
- « **L'espèce de chose qui sert à désigner collectivement le clan s'appelle le totem.** »
- Le totem peut être:
 - Un **animal**: le corbeau, le kangourou, l'opossum...
 - Un **végétal**: l'arbre à thé...
 - Plus rarement, une « **chose** », un être céleste: le vent, la pluie, le nuage...
- A la naissance de chaque individu, **on lui attribue son totem**, suivant un système de filiation variable selon les tribus: transmission par la mère, par le père, autre...

La structure sociale des tribus australiennes

Les **clans**
(désignés par leur **totem**)

Exemple: clans et
totems de la « tribu
du Mont Gambier »

Clan 1: Le faucon pêcheur

Clan 2: Le pélican

Clan 3: Le corbeau

Clan 4: Le kakatoès noir

Clan 5: L'arbre à thé

Clan 6: Le kakatoès blanc
sans crête

Mais le totem n'est pas qu'un nom...

- Le totem est une **entité matérialisée** de diverses façons
 - Il est dessiné sur des objets
 - On le trouve gravé sur des arbres, sur des boucliers
 - On en fait des sculptures devant les huttes.
 - Le totem peut être porté sur les personnes, sous forme de peinture, de vêtement, de tatouages
- Il est **associé à des rites religieux**
 - Par exemple, on trouve le totem gravé sur des sortes d'instruments utilisés dans les cérémonies à caractère religieux, les *churingas*.
 - Le totem est associé à des tabous ou des interdictions: tabous alimentaires, prohibition de contact
 - ...
- Donc, le totem appartient au **sacré**, il est la marque même d'un fait religieux spécifique, **le totémisme**.



Les rites et les croyances des australiens

- Comment se manifeste l'effet des croyances? Par des **forces**, qui s'incarnent au travers des totems et qui exercent un **pouvoir de contrainte** sur les indigènes australiens.
- Ces forces sont parfois décrites comme de **véritables forces physiques**...
 - Extrait 4
- Mais elles ont aussi une **dimension morale**
 - Extrait 5
- Ainsi, les totems sont **activement engagés** dans ces phénomènes religieux...
- ... mais en sont-ils **le principe** ?

La manifestation des forces du sacré dans les cérémonies religieuses

- Les cérémonies religieuses sont le siège de scènes **d'effervescence collective** qui témoignent parfois d'une grande violence:
 - Chants, danses, sacrifices
 - Combats entre individus et groupes
 - Parfois des pratiques sexuelles autrement prohibée
 - ...(Extrait 6)



- C'est au travers de ces cérémonies, dans lesquelles **les individus sortent de leur état naturel**, qu'ils font l'expérience de la force du sacré.

La cérémonie religieuse comme réalisation de la puissance du clan sur les individus

- L'origine réelle de l'efficace rituelle est le « phénomène de groupe »: la croyance est un « **délire fondé** », dans lequel s'exprime **la force du clan comme réalité sociale dont chacun participe** – et donc la puissance de la société.
- Dans le désordre du délire cérémoniel, à quoi le primitif pourrait-il attribuer l'origine des forces qui le traversent, **sinon au totem** ?
 - Le clan est une **entité complexe** à saisir (difficile à désigner, difficile à localiser, instable...)
 - Le totem est **partout**: il est incarné par des formules incantatoires, des objets, chants, cris, gestes pratiqués et répétés pendant le rituel.
- Le totem a finalement deux fonctions importantes:
 - Il **symbolise le groupe social**: chose matérielle simple qui le représente, le « fait exister », l'institue.
 - C'est un objet matériel qui va permettre de **faire durer** les effets magiques bien au-delà des cérémonies religieuses.

L'analyse durkheimienne du phénomène de croyance

- Les primitifs australiens sont-ils « dans l'erreur » lorsqu'ils exercent leurs croyances ?

L'analyse durkheimienne du phénomène de croyance

- 1. Les indigènes australiens **croient** en l'efficacité magique du totem.
- 2. L'homme moderne **dénonce** cette croyance comme illusion, en s'appuyant sur la connaissance scientifique du totem comme simple objet matériel.
- 3. Durkheim **excuse** l'indigène, qui est bien soumis à une force qui lui est extérieure et qui s'exerce *au travers du totem*, mais qui est **en fait** la marque de la société.

Des faits religieux aux faits moraux...

... et aux faits sociaux

- Généralisation de Durkheim: on trouve dans de nombreuses situations contemporaines non religieuses exactement **les mêmes phénomènes** que ceux observés dans les cérémonies totémiques
- Extrait 8:

Au reste, si l'on appelle délire tout état dans lequel l'esprit ajoute aux données immédiates de l'intuition sensible et projette ses sentiments et ses impressions dans les choses, il n'y a peut-être pas de représentation collective qui, en un sens, ne soit délirante ; les croyances religieuses ne sont qu'un cas particulier d'une loi très générale. Le milieu social tout entier nous apparaît comme peuplé de forces qui, en réalité, n'existent que dans notre esprit. On sait ce que le drapeau est pour le soldat ; en soi, ce n'est qu'un chiffon de toile. Le sang humain n'est qu'un liquide organique ; cependant, aujourd'hui encore, nous ne pouvons le voir couler sans éprouver une violente émotion que ses propriétés physico-chimiques ne sauraient expliquer. L'homme n'est rien autre chose, au point de vue physique, qu'un système de cellules, au point de vue mental qu'un système de représentations : sous l'un ou l'autre rapport il ne diffère qu'en degrés de l'animal. Et pourtant la société le conçoit et nous oblige à le concevoir comme investi d'un caractère sui generis qui l'isole qui tient à distance les empiétements téméraires, qui, en un mot, impose le respect. (325)
- Au delà de la croyance à proprement parler, c'est la **prégnance du sacré** dans toute une série d'institutions sociales que souligne l'analyse durkheimienne.

La force du respect face aux symboles socialement institués, un fait primitif ?



L'effervescence collective, un fait primitif ?



La force du respect face aux symboles socialement institués, un fait primitif ?



La symbolisation de l'action collective, un fait primitif ?





Retour sur la démarche globale de Durkheim

- I. Le modèle du sociologisme
- II. Le statut des objets dans l'analyse sociologique
- III. La position d'extériorité du sociologue

I. L'analyse durkheimienne du phénomène de croyance

- 1. Les indigènes australiens **croient** en l'efficacité magique du totem.
- 2. L'homme moderne **dénonce** cette croyance comme illusion, en s'appuyant sur la connaissance scientifique du totem comme simple objet matériel.
- 3. Durkheim **excuse** l'indigène, qui est bien soumis à une force qui lui est extérieure et qui s'exerce *au travers du totem*, mais qui est **en fait** la marque de la société.

La figure générale du sociologisme

- 1. **Le croyant attribue** à certaines choses un pouvoir d'action.
- 2. Le critique (le moderne, le rationaliste) dénonce la croyance en montrant que **les choses en question n'ont pas le pouvoir qu'on leur prête**.
- 3. Le sociologue excuse le croyant, montrant qu'il y a bien une force efficace qui s'exerce, mais que **son origine est ailleurs**, dans « le social » (le phénomène de groupe).

Un modèle d'analyse général

- Le mode de pensée Durkheimien parcourt les sciences sociales, appliqué à de nombreux domaines
 - L'art, la culture
 - Les médias
 - La consommation
 - ...

Lecture Durkheimienne du rapport à l'œuvre culturelle



Lecture Durkheimienne du rapport à l'œuvre culturelle



II. Le statut des objets dans l'analyse sociologique



- Dans l'analyse Durkheimienne, les objets sont des médiateurs des forces religieuses, et des forces sociales qui se cachent derrière
- Généralisation: les objets sont des symboles de la société



II. Le statut des objets dans l'analyse sociologique

- Deux questions:
 - Comment les caractéristiques des objets interviennent-elles dans ce processus ? Extrait 9
 - Toute l'analyse repose sur la séparation entre deux « compartiments » de réalité: le sacré et le profane. Que deviennent les objets profanes ? Comment rendre compte de leur statut dans l'analyse ?

3. La posture d'extériorité par rapport au groupe social étudié

- L'analyse de Durkheim inaugure une des grandes postures de l'analyse ethnologique, et sociologique: l'idée qu'être extérieur à une société permet d'en étudier mieux le fonctionnement.
- Mais dès lors que la sociologie opère dans l'univers contemporain, comment faire ? Comment le sociologue se positionne-t-il lui-même par rapport aux croyances ? Comment peut-il rendre compte de ses analyses devant ceux qu'il a étudié ?

Les modèles d'analyse sociologique des croyances religieuses au-delà de Durkheim

- La sociologie des religions dans les années d'après guerre a eu tendance à mettre en avant les processus de retrait du religieux par rapport au développement de la modernité: la thématique de la **sécularisation**.
- A partir des années 1970, ces analyses sur la sécularisation ont été revues à la lueur de nouveaux développements des faits religieux:
 - Accent mis sur des formes de décomposition et de recomposition des pratiques religieuses
 - Les formes spécifiques du « croire » contemporain

Questions ?